

LUNDI 19 FÉVRIER 2018

WWW.ARCINFO.CH

NO 24/CHF 2.70/€ 2.70 / J.A. - 2001 NEUCHÂTEL

LA MÉTÉO EN PLAINES  
DU JOUR ~4° ~0°  À 1000 M  
~1° ~-7° 

**LA CHAUX-DE-FONDS SUCCÈS  
POUR LE REPAS DE SOUTIEN  
AUX JARDINIERS AMENDÉS P4**

**COLONIES ISRAËLIENNES DEUX  
SOCIÉTÉS SUISSES ACTIVES  
AU MÉPRIS DU DROIT? P25**



RICHARD LEUENBERGER

LA CHAUX-DE-FONDS

## LA NUIT DE LA PHOTO CRÈVE L'ÉCRAN

Sept lieux de projection, plus de trente photographes, 1200 spectateurs: la 7e Nuit de la photo a remporté un beau succès populaire samedi à La Chaux-de-Fonds. Reflets en images et interview du photographe Niels Ackermann. **P2-3**

JEUX OLYMPIQUES

## APRÈS LE SKI FREESTYLE, L'ALPIN?



KEYSTONE

La Suisse a remporté ses sixième et septième médailles en Corée du Sud grâce aux spécialistes de ski freestyle, la Genevoise Sarah Höfflin (or, photo) et la Fribourgeoise Mathilde Gremaud (argent). Lors de la dernière semaine olympique, les skieurs alpins chercheront à accroître leur total (trois breloques pour l'heure). **P17-20**

**LE LANDERON À TRENTE  
DANS UNE POLO POUR  
UN RECORD MONDIAL**

C'était pour rire et ils ont explosé de joie. Samedi au centre scolaire des Deux-Thielles, 30 gosses ont battu le record du monde tout à fait inofficiel du bourrage de VW Polo. **P9**



CHRISTIAN GALLEY

**HOCKEY SUR GLACE LE HCC  
OBTIENT LA QUATRIÈME  
PLACE ET UNE SUPERSÉRIE**

Au terme d'une fin de championnat très indécise et serrée, le HCC a terminé quatrième de Swiss League. Il s'offre ainsi une nouvelle supersérie contre Ajoie en play-off. **P21**



CHRISTIAN GALLEY

ARCINFO

Partenaire média

**XAMAX FCS - SERVETTE FC**

LUNDI 19 FÉVRIER À 20H00 À LA MALADIÈRE

ACHETEZ VOTRE BILLET SUR [BILLETTERIE.XAMAX.CH](http://BILLETTERIE.XAMAX.CH) OU DANS LES POINTS DE VENTE TICKETCORNER





**NIELS ACKERMANN - 3E RANG DU PRIX DU PUBLIC**

Publié l'an dernier, «Looking for Lenin», de Niels Ackermann (photos) et Sébastien Gobert (textes), est un voyage en Ukraine postcommuniste. En pleine «décommunisation», le pays a interdit dans l'espace public tous les symboles de l'ancien pouvoir. Naguère terre d'accueil du plus grand nombre de statues de Lénine au kilomètre carré dans les pays ex-communistes, l'Ukraine n'en exhibe aujourd'hui plus une seule. L'unique Lénine encore debout se trouve dans la zone interdite de Tchernobyl. Abattus, brisés, abandonnés, les Lénine d'Ackermann interrogent cette volonté d'effacement de la mémoire historique.

# La photo sur écrans séduit

**LA CHAUX-DE-FONDS** Conçu en collaboration avec Sébastien Gobert, «Looking for Lenin», de Niels Ackermann, montre la complexité du processus de «décommunisation» en Ukraine. Vedette de la Nuit de la photo, l'artiste nous confie ce qui l'anime.

PAR LEO.BYSAETH@ARCINFO.CH

**N**é le 6 avril 1987, le photographe genevois Niels Ackermann a été l'une des vedettes de la 7e édition de la Nuit de la photo, à La Chaux-de-Fonds. Il a fait salle comble au Club 44, samedi, pour la conférence inaugurale et présenté deux de ses reportages, l'un sur l'Ukraine, l'autre sur la tentative ratée du conseiller d'Etat genevois Pierre Maudet d'accéder au Conseil fédéral.

**D'où vient votre amour pour l'Ukraine?**

L'Est m'attirait depuis mon adolescence. J'aimais l'icône

graphique soviétique aux formes simples, très proches du design suisse. En 2009, avec un ami, nous voulions visiter la Russie. Mais nous étions étudiants, c'était un peu cher. On s'est dit «pourquoi pas l'Ukraine?». Le côté «terra incognita» de ce pays nous attirait. Et il m'a totalement séduit, au point qu'en 2014, j'ai décidé de m'y installer. Je vis désormais entre Kiev et Genève.

**«Looking for Lenin» est une œuvre à deux. L'image ne se suffit pas à elle-même?**

Sans les textes, ce reportage ne fonctionnerait pas. On ne verrait que le côté cocasse de ces images. Les textes permettent de saisir la complexité de ce phénomène. Chacun est profondément honnête, mais chacun contredit les autres. Faut-il conserver ces éléments parce qu'ils appartiennent à l'histoire ou les détruire parce qu'ils sont le symbole d'un régime d'oppression? C'est notre but: montrer la complexité, laisser chacun tirer ses propres conclusions et nourrir le débat démocratique.



**“Je ne cours pas après les prix. Je ne veux pas être obligé de chercher le succès, car cela serait le début de l'échec.”**

NIELS ACKERMANN  
PHOTOGRAPHE

**Beau succès populaire**

Sept lieux de projection, trente projets photographiques, 1200 spectateurs: la 7e Nuit de la photo de La Chaux-de-Fonds a remporté une nouvelle fois un beau succès populaire samedi. Répartis entre sept lieux, trente diaporamas étaient proposés – gratuitement – aux amateurs. Il y a eu du monde partout jusqu'à l'extinction des projecteurs. Sans s'imposer une thématique figée, les organisateurs avaient mis l'accent cette année sur des travaux montrant l'homme blessé et révolté, ainsi que sur les blessures qu'infligent à la Terre et à ses habitants les errements du capitalisme, a résumé le président de la manifestation, Claude-André Moser.

Le prix Ernest Borel, attribué par le public, a été attribué au travail des Français Yves Marchand et Romain Meffre sur les «Ruines de Détroit» (voir en page 3 ci-contre). Marina Cavazza, photographe italienne vivant à Genève, a en outre été sélectionnée parmi neuf photographes venus présenter leur travail au jury dans le cadre d'une lecture de portfolios. Elle a été invitée à la prochaine Nuit de la photo, en février 2019, pour montrer une série d'autoportraits.



## PRIX DU PUBLIC

Avec leur reportage sur les «Ruines de Détroit», les Français Yves Marchand et Romain Meffre remportent le prix du public. Centre mondial de la production automobile, Détroit abritait 1,8 million d'habitants en 1950 contre 700 000 aujourd'hui. Ici, la photographie montre sa pertinence documentaire en même temps que sa puissance émotionnelle.



## CLIMAT EN FOLIE

Inondation du Rio Branco, au Brésil, en 2015. Le photographe sud-africain Gideon Mendel a montré quelques images d'inondation dans diverses parties du monde pour illustrer les conséquences du réchauffement climatique.

### Peut-on vivre de la photographie?

Je tire l'essentiel de mes revenus de mandats institutionnels ou publicitaires et également de publications dans la presse.

### N'est-il pas frustrant de devoir se plier aux vœux de commanditaires?

J'accepte quasiment toutes les propositions. A moi de faire en sorte d'être «déçu en bien»! Mais presque tout ce que l'on m'a proposé m'a passionné.

### Vous avez déjà reçu de nombreux prix. Cela aide, non?

Oui, bien sûr! Mais être connu n'est pas mon but. Je ne cours pas après les prix. Je ne veux pas être obligé de chercher le succès, car cela serait le début de l'échec. Mon modèle économique repose sur les revenus de mon travail en Suisse.

### Etes vous journaliste? Artiste? Historien?

J'ai fait des études de sciences politiques. Et auparavant du graphisme, ce qui m'a amené à l'image, puis à la photographie. Chacun de mes projets suit un objectif différent. Mais mon premier but est d'apporter une compréhension nuancée du monde. Les schémas binai-

res bien/mal, la plupart du temps, cela ne marche pas!

### Les vrais amateurs de photo ne les aiment que sur papier. Que pensez-vous des projections?

Chaque support apporte une expérience propre au spectateur. Un diaporama doit offrir un récit, jouer sur le rythme et la musique. Ainsi, j'ai monté mes images de la campagne de Pierre Maudet pour le Conseil fédéral comme un film d'action.

### Quel temps consacrez-vous à la préparation d'un sujet par rapport à sa réalisation?

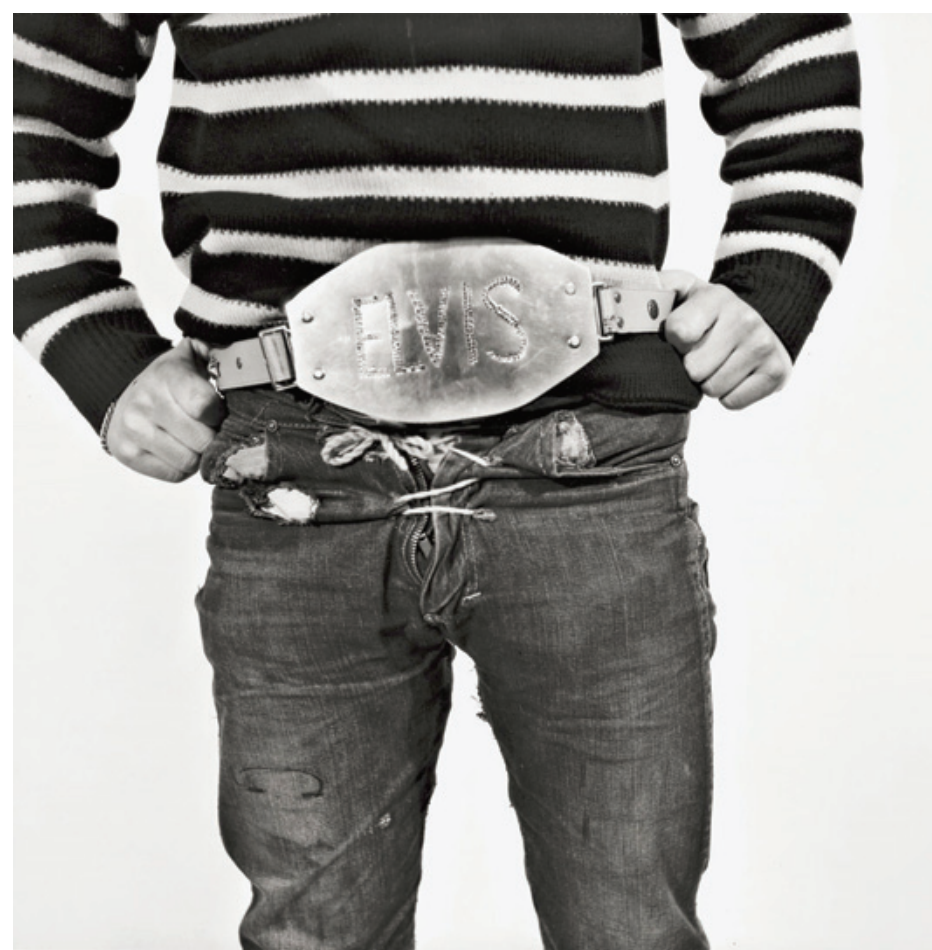
C'est difficile à dire. Je commence énormément de projets et j'en arrête beaucoup en cours de route. Si je me rends compte que je mets plus d'énergie à souffler sur les braises que celle qui se dégage du feu, j'arrête.

### Pour Pierre Maudet, vous aviez le feu?

Il m'arrivait de ne dormir que trois heures par nuit et de ne pas avoir le temps de manger. Mais je savais exactement pourquoi. Ce projet est une première. Jamais depuis 1948 un photographe n'avait suivi un «papable» à la trace avant une élection au Conseil fédéral.

## 2E RANG DU PRIX DU PUBLIC

Le reportage du Français Dominique Bression et du Vénézuélien Carlos Ayesta sur la zone d'exclusion de Fukushima montre comment, très rapidement après la catastrophe, la végétation a repris possession des bâtiments et des objets abandonnés par l'homme. Sédurant.



## UNE SUISSE REBELLE

Projeté au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, «Swiss Rebels» présentait une facette de l'œuvre de Karlheinz Weinberger, un photographe zurichois autodidacte décédé en 2006. Ces images sont aujourd'hui des documents irremplaçables sur les loubards zurichois, que le photographe a commencé à suivre en 1958.



## LA VIE APRÈS LA GUERRE

La photographe iranienne Gohar Dashti a montré un travail datant de 2008, qui a séduit une bonne partie du public, puisqu'elle a été classée au 4e rang. La série qu'elle a réalisée met en scène un couple vivant sa vie quotidienne au milieu de l'héritage légué à cette génération par la guerre qui a mis l'Irak et l'Irak à feu et à sang entre 1980 et 1988.